

De 1768 à 1782 : 30 grands bois de lit à 4 livres l'un et 38 petits bois de lit à 3 liv. 15 sous.

132 couvertures à 4 livres

48 — à 4 — 1/2

36 — à 5 —

180 — à 5 — 5 sous

60 — à 5 — 15 —

Des paillasses de « cordat » ou étoffe pour en faire, pour une somme totale de 1.272 liv. 1/2.

En 1783 : De l'étoffe pour 36 paires de draps de lit, pour une somme totale de 574 liv. 4 sous.

Joignons à cette catégorie de dépenses les journées de travail payées à raison de 6 à 12 sous aux femmes lingères et couturières.

Les malades pauvres ne sont pas davantage délaissés.

Exemples :

1779 à 1790. — A Jourdan (14) ses comptes de remèdes « pour nos pauvres », 734 liv. 5 sous.

1785. — « A M. Beau, pour avoir fourni les remèdes à « la Sœur pendant une année : 302 liv. 6 sous. »

1782-1783. — A M. d'Yvoiry (15) : 48 livres pour le traitement de deux malades.

1785. — 579 pansements à une livre 1/2 chacun.

1788. — Une chambre basse de l'Hôtel-Dieu pour Marie Mazie à raison de 25 sous par jour.

(14) M. François Jordan, 4^e adjoint du collège des pharmaciens de Lyon, domicilié rue des Carmes. (*Alm. de Lyon de 1784.*)

(15) Noble Leniel d'Yvoiry, docteur médecin, conseiller du roi et professeur agrégé au collège de Lyon, depuis l'an 1781, domicilié dans l'Allée des Images. (*Alm. de Lyon.*)